



# Atelier 1

- *Mes Forêts* -

Comment favoriser la  
rencontre personnelle d'une  
œuvre poétique singulière ?

Céline Calmet - Ingrid Mary

---

Journée Hélène Dorion

Académie de Versailles

10 novembre 2023

# Problématisation

*Mes forêts* semblent l'œuvre la plus accessible du programme poétique :  
longueur, lexique, thèmes abordés.

Pourtant, il ne faut pas se fier à cette simplicité apparente :  
comment appréhender l'œuvre en tant qu'unité et dans sa singularité ?

Il n'y a pas de ressources ou de traditions universitaires qui permettraient de percer les énigmes du texte, d'être assurés de son interprétation. Peut-on dépasser cette difficulté et s'autoriser / autoriser les élèves à entrer dans l'œuvre et à l'interpréter ?

La simplicité et la brièveté sont des choix poétiques : sont-elles un levier ou bien un leurre ?



## Déroulé de l'atelier

**1<sup>er</sup> temps** - Comment lancer la lecture de l'œuvre intégrale ?  
Écrire pour lire

**2<sup>ème</sup> temps** - Le parcours comme entrée dans l'œuvre : la poésie, la nature, l'intime  
Lire pour écrire

**3<sup>ème</sup> temps** - Prolongements :  
environner l'œuvre pour se l'approprier



## 1<sup>er</sup> temps - Écrire pour lire

Lancer la lecture de l'œuvre intégrale

OU

Comment permettre aux élèves que *Mes forêts* deviennent « leurs forêts », avant même qu'ils ne découvrent l'œuvre ?

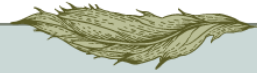




À partir de la table des matières, des titres de « L'écorce incertaine » et des épigraphes, quelles activités d'écriture pourriez-vous proposer aux élèves pour approcher l'œuvre et les poèmes, et envisager la lecture de *Mes forêts* comme un cheminement ?



# Table des matières et Épigraphes



*Mes forêts*

**L'écorce incertaine**

*Mes forêts*

**Une chute de galets**

*Mes forêts*

**L'onde du chaos**

*Mes forêts*

**Le bruissement du temps**

Avant l'aube

Avant l'horizon

Avant la nuit

*Mes forêts*

*Dehors, est-ce l'infini*

*ou juste la nuit ?*

Ann Lauterbach (« L'écorce incertaine »)

*Où aller sans commencement*

*et peut-être sans fin*

Silvia Baron Supervielle (« Une chute de galets »)

*Aux aguets, nous faisons écho*

*Aux rumeurs de l'abîme*

Kathleen Raine (« L'onde du chaos »)

*Où avons-nous été,*

*et pourquoi descendons-nous ?*

Annie Dillard (« Le bruissement du temps »)

# Restitution et mise en commun des propositions

<p>Propositions des stagiaires : activités d'écriture à partir des titres et épigraphes de <i>Mes Forêts</i></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Reformuler les titres avec des mots approchants pour explorer les nuances de sens.<ul style="list-style-type: none"><li>- Ex : explorer « le bruissement du temps » en le reformulant.</li><li>- Ex : « onde de choc » =&gt; « L'onde du chaos », « chute de pierres » =&gt; « chute de galets ».</li></ul></li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Écrire des titres « à la manière de » : partir des structures syntaxiques et de leur simplicité (nom + adj, nom + C. de nom)</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Concevoir la Table des matières comme un ensemble de mots : réaliser un audio dans lequel enregistrer ces mots mis en voix, accompagnés de sons. Il s'agit de rendre compte à un auditeur de sa compréhension des mots, de la façon dont ils résonnent en soi.</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Écrire un calligramme à partir des titres de sections</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Créer des phrases / des débuts de poèmes en partant des titres de parties. C'est le cas chez la poétesse dans plusieurs poèmes (Ex : « le ruisseau »)</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Explorer le mot « forêts » par l'écriture, inférer des forêts réelles ou imaginaires, comme le fait H. Dorion.</li></ul>
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Produire un écrit libre ou une petite histoire, lié à chaque épigraphe.</li></ul>



# Propositions d'activités pédagogiques de la formatrice

- **Les titres de l'œuvre et des sections**

- Proposer aux élèves à partir d'un des titres qu'ils choisissent d'écrire quelques vers ;
- A partir des différents titres, imaginer dans un court texte les thèmes abordés dans l'œuvre ;
- Demander aux élèves de classer les titres et d'expliquer leurs choix : font-ils un lien entre les sections ?
- Proposer aux élèves d'écrire à partir de la matérialité d'objets que l'on aura apportés en classe et qui renvoient au livre d'Hélène Dorion : feuille, galet, écorce...

- **Les épigraphes**

- Envisager un travail de recherche préalable sur les autrices citées, qui sont-elles ? Qu'ont-elles écrit ? Quel sens peut-on donner aux citations ?
- A une exception près, toutes les épigraphes sont des questions : qu'interrogent-elles exactement ? Quel(s) écho(s) peut-on envisager entre l'épigraphe et le titre de la section ?

- Ecrire à partir d'une œuvre d'art (cf. doc Giuseppe Penone)

- Exercice d'écriture accompagnant la lecture d'une section, « Avant l'horizon » par exemple : annoter pour travailler l'unité, passer d'une lecture sensible à une lecture savante (les *marginalia*)





Giuseppe Penone, *Répéter la forêt*,  
1983-2011

Giuseppe Penone, *Entre écorce et  
écorce*, Château de Versailles, 2013



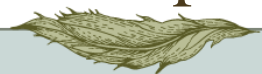


## 2<sup>ème</sup> temps - Lire pour écrire

Le parcours comme entrée dans l'œuvre :  
« la poésie, la nature, l'intime »



Parmi ces citations tirées des cinq poèmes « Mes forêts »,  
laquelle choisiriez-vous comme support d'un sujet de  
dissertation et pourquoi ?



Exemples de vers tirés des 5 poèmes

Conclusions des stagiaires:

Mes forêts sont le bois usé d'une histoire  
que racontent des lunes tenues à bout de bras  
quand s'approchent la nuit et le hurlement  
de nos peurs

et quand je m'y promène  
c'est pour prendre le large  
vers moi-même

elles sont la solitude disséminée  
comme poussière de notre passage  
une poignée de roches  
qui savent les âges mes forêts  
sont des traits de craie noire

Mes forêts sont de longues traînées de temps

- Tension nature / intime en passant par la poésie,
- Dans ce livre, il n'y a ni extérieur ni intérieur
- Les forêts sont autant des forêts littéraires, que des paysages intérieurs ou des forêts de la nature.
- L'écriture comme retour sur soi
- Les forêts deviennent des « crayons », des instruments pour l'écriture.



**3<sup>ème</sup> temps - Prolongements**  
Environner l'œuvre pour se l'approprier





# Activité image

On propose aux élèves de « fabriquer » un petit carnet de lecture : choix de poèmes issus de *Mes forêts* que chacun illustrera (photo, collage, dessin, peinture...)

Dans un second temps visionnage du court-métrage de Pierre-Luc Racine « Le bruissement du temps » [https://youtu.be/BTY1nzC\\_OVg?feature=shared](https://youtu.be/BTY1nzC_OVg?feature=shared)

Recueil des impressions des élèves : le film correspond-il à leur vision du texte ?  
Quel est l'effet produit par la voix d'Hélène Dorion ? Réflexions sur l'imaginaire poétique







# Activité mise en voix

De nombreuses lectures du texte par Hélène Dorion elle-même sont disponibles en ligne.

À son exemple, on proposera aux élèves de créer une anthologie sonore de *Mes forêts* : chaque élève doit choisir 3 textes dans l'œuvre et en proposer un enregistrement. On peut leur suggérer dès ce moment d'accompagner chaque lecture d'un fond sonore.

On pourra proposer aux élèves de déposer leurs travaux sur une plateforme RGPD de la classe (ex : ENT « monlycee.net » = appli « album »), afin que l'écoute des anthologies soit disponible pour chacun.





## Activité musicale

Sur son site internet, Hélène Dorion met à disposition une liste musicale : « Des pièces musicales ont accompagné l'écriture de *Mes forêts*. Je les ai regroupées pour en accompagner aussi la lecture, suivant les différentes parties du livre, comme une promenade en musique. Ces pièces sont disponibles pour écoute sur [Apple](#) et [Spotify](#). »

Le propos d'Hélène Dorion est doublement intéressant puisqu'elle fait le lien entre musique et création poétique, et qu'elle envisage la lecture de son œuvre comme un cheminement, une promenade en musique. Elle a organisé les titres selon un ordre précis destiné à accompagner notre lecture.

Avant de faire découvrir la liste de lecture aux élèves, on leur proposera comme activité d'appropriation d'associer des musiques à leur lecture de *Mes forêts* et d'expliquer leur choix.






# Conclusion

Une approche sensible est particulièrement pertinente pour entrer dans l'œuvre. Les différents arts, les différents sens sont autant de portes d'entrée, tout autant que l'écriture, pour les élèves. *Mes forêts* deviennent « leurs forêts », et cela avant même qu'ils ne découvrent l'œuvre.

Travailler cette œuvre en classe demande de se passer de références universitaires pour l'étudier et l'interpréter. Cela peut dérouter professeurs comme élèves, mais cela peut être aussi l'occasion de se donner une chance de d'entretenir un rapport authentique et personnel à l'œuvre, et de lui laisser la possibilité d'être sa propre référence.

Les jeux d'échos et de symétrie du livre peuvent être au contraire un levier pour le comprendre dans son unité. De nombreux vers peuvent être lus d'abord comme des énigmes à résoudre, puis comme des paradigmes de l'œuvre entière. En ce sens, les va-et-vient entre microlecture et lecture d'ensemble seront féconds, en particulier pour préparer des travaux d'écriture synthétiques, travaux d'écriture intermédiaires et dissertation.

L'intitulé du parcours « la poésie, la nature, l'intime », d'apparence très traditionnel, permet, en fait, d'approcher l'œuvre de manière féconde en montrant qu'elle explore et renouvelle l'inspiration lyrique. Chacun des trois termes de l'intitulé du parcours peut servir avec profit de médium pour relier les deux autres.



Merci  
à tous et à toutes les  
stagiaires pour la  
richesse de leurs  
propositions et de nos  
échanges.

---